

## 5. PRODUITS AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

### 5a. Analyse générale

Ce chapitre étudie ensemble des produits alimentaires qui vont des produits de base (comme le blé, l'orge, le Canola) aux aliments très transformés et aux combinaisons d'aliments (comme les plats congelés). Il traite également des aliments du bétail, des féculs industrielles non-comestibles et de nombre d'autres produits tirés de l'agriculture ou de la pêche.

Le Japon produit 73 % de ses besoins alimentaires totaux, dont 72 % de ses produits agricoles et environ 93 % de sa demande de produits du poisson. Etant donné les ressources naturelles limitées du pays et la nécessité d'encourager et de conserver une production locale, le gouvernement protège ce secteur de la concurrence étrangère avec toute une gamme de politiques protectionnistes. Au nombre de celles-ci, on peut citer les contingentements à l'importation, les contrôles minima à l'importation, les monopoles du gouvernement pour les achats et les droits de douane. Des règlements limitant l'utilisation de certains ingrédients et additifs alimentaires, couramment utilisés dans les aliments transformés des autres pays, ont également un effet négatif sur les importations. En dépit d'une légère évolution pour relâcher ces restrictions lors des récentes négociations multilatérales sur le commerce du GATT et dans d'autres circonstances, en dépit des pressions constantes exercées par les partenaires commerciaux du Japon, la structure protectionniste de base reste intacte et il est peu probable qu'elle soit sensiblement modifiée dans un avenir prévisible.

Le gouvernement japonais s'est engagé à conserver le plus haut niveau possible d'autosuffisance. En 1981, il a publié un rapport dans lequel il fixait les niveaux d'autosuffisance de 1978 comme objectifs pour les années 80. Nombreux sont ceux qui jugent ces objectifs trop optimistes et on a souvent mis en doute l'aptitude du Japon à les atteindre.

La tendance à long terme de l'autosuffisance a diminué (en 1960, les produits agricoles satisfaisaient 90 % de la demande et en 1972 ceux des produits du poisson 101 %). Les efforts précédents pour conserver ou augmenter les niveaux d'autosuffisance ont été des échecs. Même si ces objectifs étaient respectés, une augmentation importante des importations est toujours inévitable. Les importations d'aliments, évaluées à 18 millions de dollars américains en 1979, devraient augmenter d'au moins 2,7 millions (au prix courant) entre 1979 et 1980, seulement à cause de